

Jessye. Ni regrets (à 69 ans, elle chante encore, annule aussi, au top toujours) ni *name dropping*. Ce livre n'est pas pour les fans d'opéra. Il raconte le combat d'une petite fille douée, née noire dans le temps pas si éloigné où cela suffisait à fermer les portes. Combat pour la dignité (d'où la tête haute, le dos redressé), pour l'éducation, pour que tous commencent à égalité. Le talent, le caractère seuls feront la différence. Cette remémoration rayonne d'une sorte d'humilité héroïque, avec une dignité, une conviction qui nous parlent de spiritual et de gospel, pas de «Marseillaise» ni de Mahler. Jessye raconte les racines (beau tableau de famille, biblique) et retrace l'effort: comment ce combat, celui de toute une Amérique exclue, s'est déroulé, au quotidien, à l'école, au seuil des églises, dans les rues. Du coup, nous récapitulons une histoire dont nous préférons faire semblant qu'elle n'a pas existé. Bien des portes sont mieux ouvertes désormais devant ceux qui commencent. Certes. Mais une grande bonne femme leur rappelle qu'il faut aussi serrer les dents, et sourire ■

«Tiens-toi droite et chante!», de Jessye Norman (Fayard, 350 p., 20,90 €)



Léonine. Jessye Norman en 2010 à Salzbourg. Dans «Tiens-toi droite et chante», la diva noire raconte ses combats avec une sorte d'humilité héroïque.

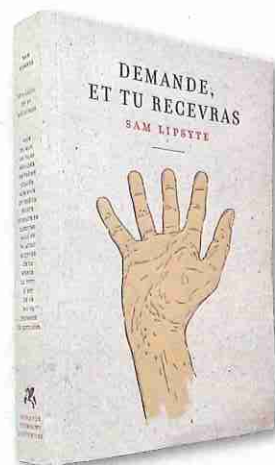
Meurtre chez les impressionnistes

Un polar avec le Montmartre de Toulouse-Lautrec en toile de fond.

Vincent Van Gogh a-t-il été assassiné? Quoi, encore ça! Mais non, il y a du nouveau! Actant cette thèse pour mieux déployer sa fiction, l'Américain Christopher Moore nous donne même, dès les premières pages, le nom du tueur du Hollandais peignant. Il s'agit de «l'Homme-aux-couleurs», un énigmatique marchand de couleurs, façon Père Tanguy, revisité à la sauce alchimiste, c'est-à-dire détenteur d'un «sacré bleu» – et donc le titre, sacrébleu! –, teinte unique et maudite, bien avant Klein, qui donne la vie et la mort. Un étrange duo mène l'enquête: un personnage fictif, Lucien Lessart, boulanger aspirant peintre, et le vrai Toulouse-Lautrec, génie miniature amateur de rouquines. Ce qui fascine ici, c'est la virtuosité avec laquelle l'auteur brosse l'esprit bohème du Montmartre des impressionnistes. On croise ici Aristide Bruant, la Goulue, Berthe Morisot au chevet de Manet mourant, mais surtout Monet, sans le sou, qui demande à Renoir d'aller «taper» son père pour payer «une putain» (comprenez un modèle qui se ■■■

MANFRED SEIBINGER/MAGO/RUE DES ARCHIVES

PARFOIS, C'EST
L'IMPUISSANCE
ET L'INCAPACITÉ
À VIVRE SA VIE
QUI ÉBLOUIT.



Satire sociale féroce et jubilatoire, à l'écriture précise, violente, crasseuse et extrêmement drôle. Il y a du John Fante chez Lipsyte, du Hunter S. Thompson aussi.

Lire

Des dialogues sifflants comme des échanges de balles.

L'Obs

Maître du grotesque, Lipsyte arrose ses pages d'une réjouissante dérision.

Le Figaro Magazine

Roman hilarant de surenchère infernale, cri de rage d'un laissé pour compte.

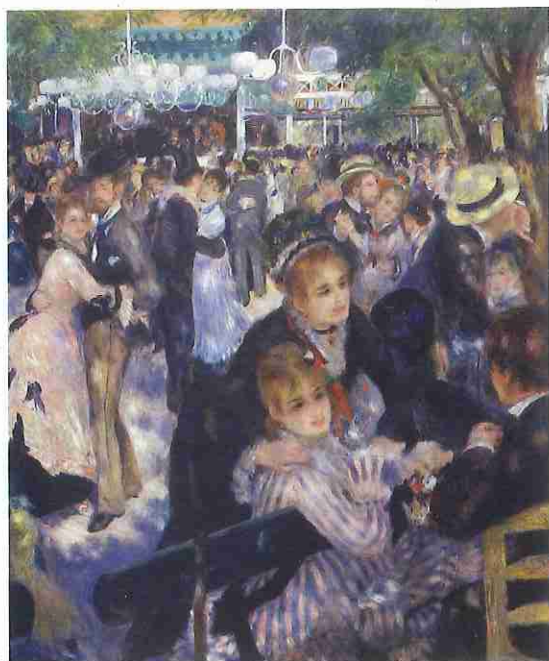
Télérama

Un mélange de tendresse et de méchanceté, de drôlerie et de mélancolie.

La Croix

DEMANDE,
ET TU RECEVRAS
de SAM LIPSYTE

MONSIEUR TOUSSAINT LOUVETURE



Bleu Renoir. « Le moulin de la Galette » (1876), d'Auguste Renoir.

■■■ déshabille). Et puis ce pauvre Whistler, acculé par sa mégère de mère qui l'accuse de « *salir le nom de la famille en essayant de vivre de sa peinture à Londres*... Irrévérencieux au possible, Moore, pour déflorer l'univers des peintres, n'y va pas avec le dos de la taloche – et sa palette est large. Du noir, pour le polar, rehaussé d'un glacis fantastique, des éclats de blanc, parce que l'on rit vraiment. Puis tout un camaïeu de roses tendres pour les histoires de cœur, qui virent au carmin quand les baisers claquent sur les fesses des catins. Un vrai-faux polar à l'enivrant parfum de térébenthine, où les peintres et les modèles des plus célèbres tableaux (reproduits en fin d'ouvrage) prennent vie dans une atmosphère qui joue admirablement de l'Histoire. Un travail de maître ■ JULIE MALAURE

« Sacré bleu », de Christopher Moore. Traduit de l'anglais par Luc Baranger (Equateurs, 650 p., 21 €).



A la verticale.
« La mégalopole »,
de Cléa Dieudonné
(L'Agrume, 16 €).

106 | 25 juin 2015 | Le Point 2233

Les meilleures ventes de la Fnac

Fnac/Le Point du 15 au 18 juin 2015

Rang	Genre	Titre	Auteur	Editeur	Nombre de semaines de présence continue	
					Classement précédent	
1	E	#EnjoyMarie	Marie Lopez	Anne Carrière	2	4
2	E	Prenez votre santé en main !	Frédéric Saldmann	Albin Michel	6	11
3	R	La fille du train	Paula Hawkins	Sonatine	5	6
4	E	Le charme discret de l'intestin. Tout sur un organe mal-aimé	Giulia Enders	Actes Sud	4	11
5	R	Pandemia	Franck Thilliez	Fleuve noir	7	3
6	E	Iconne	Natoo	Éditions Privé	3	11
7	R	Vernon Subutex. Tome 2	Virginie Despentes	Grasset	1	2
8	R	Check-point	Jean-Christophe Rufin	Gallimard	10	11
9	R	Temps glaciaires	Fred Vargas	Flammarion	12	16
10	R	L'instant présent	Guillaume Musso	XO	9	13
11	R	Le secret de la manufacture de chaussettes inusables	Annie Barrows	Éditions NIL	-	1
12	E	Cosmos	Michel Onfray	Flammarion	27	14
13	R	Jules	Didier van Cauwelaert	Albin Michel	8	6
14	R	Jacob, Jacob	Valérie Zenatti	Éditions de l'Olivier	-	1
15	R	La boîte à musique	Mary Higgins Clark	Albin Michel	-	1
16	E	L'univers à portée de main	Christophe Galfard	Flammarion	11	2
17	R	Vernon Subutex. Tome 1	Virginie Despentes	Grasset	13	2
18	R	Maman a tort	Michel Bussi	Presses de la Cité	16	7
19	R	Mirage	Douglas Kennedy	Belfond	15	7
20	R	Perfidia	James Ellroy	Rivages	21	7
21	E	Michael Jordan. The Life	Roland Lazenby	Talent Sport	-	1
22	E	Richie	Raphaëlle Bacqué	Grasset	20	10
23	E	On n'arrête pas le progrès	Jean Yanne	Le Cherche-Midi	-	1
24	R	After. Tome 2	Anna Todd	Hugo Roman	23	20
25	E	La Bible	Collectif	Société biblique de Genève	18	3

R: Romans et nouvelles

E: Essais et documents

□ Entrée ou retour dans la liste

Le Martien et la mégalopole

Presque 4 mètres de longueur. Soit trois fois la taille de l'enfant auquel il est destiné, et parions sans trembler que la dose d'émerveillement que vous lui apporterez sera proportionnelle. Ça s'appelle « La mégalopole », c'est signé Cléa Dieudonné (16 €), et ce n'est pas du tout un livre pour sensibiliser les jeunes esprits à la « frénésie mégalomane » de nos grandes villes insalubres, comme dirait le pape François dans *Laudato Si'...* Publié par une petite maison d'édition survitaminée, bien nommée L'Agrume, voici un livre qui se lit de haut en bas en dépliant progressivement les seize volets de 23 centimètres chacun, le texte en vis-à-vis. L'histoire d'un Martien qui atterrit dans une ville, la visite du ciel aux souterrains et est présent à toutes les pages, parmi la foule. On est entre « Où est Charlie ? » et la tapisserie de Bayeux, entre « Le village dans les nuages » et la miniature persane, avec une touche sympathiquement dantesque à la toute fin. *Laudato Si'*, « Mégalopole » ! ■

CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT